

**FORUM COTON 5 et 6 juillet 2004**  
**Projet d'allocution de Monsieur Claude Blanchemaison**

Monsieur le Commissaire

Messieurs les Ministres

Messieurs les Ambassadeurs,

Mesdames Messieurs les représentants des Institutions Internationales

Mesdames Messieurs les représentants de la société civile

Messieurs les représentants des producteurs et du secteur privé

Mesdames, Messieurs

L'honneur me revient de vous accueillir à l'ouverture de ce forum.

Monsieur Darcos, retenu par des contraintes d'agenda, ne pourra en effet être présent ce matin mais a tenu à s'adresser à vous à la fin des travaux de cette première journée.

J'ai donc le plaisir de vous souhaiter une cordiale et sincère bienvenue à Paris et à ce forum sur le coton. Je me réjouis de vous voir venus nombreux, échanger dans un esprit de dialogue sur un sujet qui fait l'actualité depuis des mois dans les enceintes du commerce international et du développement.

Mon propos n'est pas d'entrer dans de vastes considérations sur les tenants et aboutissants de la crise cotonnière et sur les orientations stratégiques à privilégier pour y répondre. Je voudrais cependant souligner quelques enseignements qui me paraissent importants de tirer de ces événements qui ont fait le quotidien du secteur coton au cours de ces derniers mois.

## **1) Interpellation forte des quatre pays africains**

Le coton est venu, sans réels signaux précurseurs, se placer sur le devant de la scène internationale. Bien sûr, la situation du secteur coton était connue de tous. La crise historique qui l'a affecté avec l'effondrement des prix sur le marché mondial en 2001/2002 était évoquée dans toutes les instances. Le coton n'est cependant devenu une question internationale centrale qu'au moment où quatre pays d'Afrique sub-saharienne, le Bénin, le Burkina Faso, le Mali et le Tchad ont effectué une démarche commune auprès de l'OMC, pour interpeller les pays du Nord sur leurs politiques de subventions et leurs effets sur les économies des pays d'Afrique producteurs de coton.

Vous connaissez les suites de cette démarche, sa montée progressive en puissance et l'impact qu'elle a eue sur les conférences internationales, de Cancun à Sao Paulo.

Cette démarche commune est en soi un événement. Elle a montré à son échelle la force que peuvent avoir les partenariats régionaux et le poids que peut représenter un tel partenariat dans une négociation internationale. La calme résolution qui animait ces quatre pays, la cohérence de l'argumentaire avancé ont constitué une interpellation particulièrement forte pour les pays du Nord.

Cette mise en cause a parfois été inconfortable. Je veux y trouver cependant un motif de satisfaction. Cette démarche montre l'utilité des actions d'appui institutionnel et de renforcement des capacités comme celles que notre coopération mène depuis des années, tant au niveau des institutions publiques que des organisations professionnelles agricoles.

## **2) Implication historique de la France**

La France ne pouvait bien sûr que se sentir concernée par la démarche de ces quatre pays et par le grand débat qui s'est ouvert sur le dossier du coton.

Vous, qui êtes rassemblés ici et qui venez de 24 pays d'Afrique sub-saharienne, connaissez, à travers votre propre expérience, l'engagement de la coopération française dans la promotion et le développement des filières coton en Afrique. Accepter que ces filières soient condamnées reviendrait, pour nous, à renier 40 ans d'efforts, d'investissements et de conviction.

Cette interpellation forte nous a obligé à mener une réflexion sur nos objectifs et nos stratégies d'intervention en matière de développement et d'aide publique. Elle a été l'occasion de créer un dialogue particulièrement fécond au sein des institutions françaises. Cette démarche coton, si elle est la preuve d'une maturité institutionnelle en Afrique, a été également pour nos institutions une expérience innovante et riche d'enseignements.

### **3) Participation active à l'initiative européenne, soutien au partenariat,**

La nécessité de répondre au questionnement qui nous était posé, à travers cette démarche coton, est apparue évidente à tous. L'idée d'une intervention, d'un programme d'actions a progressivement germé. La commission européenne a structuré cette pensée dans la communication « partenariat Europe Afrique pour l'appui au développement du secteur coton ».

Je tiens à saluer ici la qualité du dialogue communautaire, formel et informel, qui s'est instauré à l'occasion de ce vaste chantier.

Nous avons bien sûr souscrit à l'ensemble des propositions que contient cette communication. L'une nous tenait particulièrement à cœur : la tenue d'un forum d'échange sur ce partenariat Europe / Afrique envisagé sur le coton.

Nous avons donc proposé à la Commission Européenne, qui a spontanément accepté, d'héberger ce forum qu'elle organise, en étroite collaboration avec le Secrétariat des pays ACP. C'est pourquoi j'ai le plaisir de vous accueillir, ce matin au Centre de Conférences International de Paris.

#### **4) L'occasion d'un dialogue constructif**

Beaucoup de bruit a été déjà fait autour du coton. Peut-être vous interrogez-vous sur la portée et la nécessité d'un nouvel événement tel que ce forum. Il est vrai que les débats sur ce thème ont été portés dans de nombreuses enceintes mais souvent ces débats n'abordaient la problématique du coton que sous un angle spécifique. Le poids des institutions était parfois tel que la voix de certains acteurs avait également des difficultés à se faire entendre. C'est le cas notamment des producteurs qui sont pourtant les plus nombreux et les plus directement concernés par l'évolution des filières coton.

L'un des objectifs de ce forum sera précisément de remédier à cette situation et de créer l'occasion d'un dialogue où tous les acteurs des filières coton, dans un champ élargi à l'Afrique, pourront s'exprimer. Voilà pourquoi vous êtes si nombreux, représentants d'institutions publiques, des producteurs et du secteur privé et pourquoi vous venez de pays et d'horizons si variés.

Nous espérons beaucoup dans ce forum et dans le dialogue qui va s'instaurer. L'échange qui va avoir lieu sur nos perceptions de la situation des filières coton en Afrique et sur nos positions respectives nous permettra de créer les conditions d'un partenariat véritable.

Je vous réitère mes vœux de bienvenue et souhaite plein succès à vos travaux.

Je vous remercie